

Steinunn Sigurðardóttir : une islandaise en résidence d'écrivain « Ecrire l'Europe » à l'Université de Strasbourg

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38
gaëlle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

13 février 2015

Du 17 février au 7 avril 2015, l'Université de Strasbourg accueille la résidence de Steinunn Sigurðardóttir, romancière et poétesse islandaise dans le cadre du programme de résidences d'écrivains « Ecrire l'Europe ». L'œuvre de cette nomade polyglotte est irriguée par de longs séjours dans plusieurs pays d'Europe ainsi qu'aux États-Unis et au Japon. Elle est publiée en français chez Flammarion et Héroïse d'Ormesson.

Durant un mois et demi, les strasbourgeois pourront assister gratuitement à un cycle de conférences sur le thème des enjeux de la culture européenne contemporaine. Dans le même temps, quatre ateliers de *creative writing* multilingues permettront aux étudiants de l'Université de Strasbourg de s'initier à l'écriture littéraire dans la langue de leur choix sous la houlette de Steinunn Sigurðardóttir.

Le programme de résidences d'écrivains « Écrire l'Europe » est coorganisé par le Département d'études scandinaves de la Faculté des langues et des cultures étrangères et le Service de l'action culturelle de l'Université de Strasbourg, avec le soutien des Investissements d'avenir. Cette édition bénéficie de l'appui de l'Ambassade d'Islande, de la Bibliothèque nationale et universitaire et du Cercle nordique de Strasbourg.

Quatre conférences sur les enjeux de la culture européenne contemporaine

A partir du 17 février 2015, une série de quatre conférences pilotée par Steinunn Sigurðardóttir seront données en français et en anglais. Elles s'organisent autour d'œuvres littéraires pour la plupart issues des mondes germanique et nordique. Ces conférences sont ouvertes au grand public en entrée libre à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (5 rue du Maréchal Joffre, Strasbourg).

Mardi 17 février 18h-20h :

« *Reading the lines. Literally Godot* » (conférence en anglais)

« Ma relecture, il y a deux ans, de *En attendant Godot* m'a totalement prise au dépourvu, bien que je connaisse déjà bien la pièce. Aujourd'hui, je souhaite surprendre grâce à ce que j'ai découvert en lisant les lignes – et non pas entre les lignes – dans l'esprit, je l'espère, de la réflexion de Tzvetan Todorov sur *Le château* de Kafka. » Steinunn Sigurðardóttir

Mardi 3 mars à 18h-20h :

« *Deux orphelins, frères improbables. Hans Castrop et Olafur Karason* » (conférence en français)

« Peu importe la pauvreté et le provincialisme du héros islandais, la richesse et le statut bourgeois du héros allemand : le panorama de leurs vies présente malgré tout une forte ressemblance, caractérisée par un silence et une solitude



13 février 2015

immenses ainsi que par la blancheur de mort des neiges alpine et islandaise. »
Steinunn Sigurðardóttir

Mardi 17 mars à 18h-20h :

« *Le superbe enfer d'Edith Södergran* » (conférence en anglais)

« La poétesse suéco-finlandaise Edith Södergran, décédée en 1923 à l'âge de 31 ans, n'a jamais cessé de surprendre les amoureux de la poésie par son intensité et son originalité. Elle était une pionnière de la poésie moderne en langue suédoise – très avant-gardiste.

Lorsque j'ai lu un soir le poème à voix haute – dans la charmante traduction de Régis Boyer – j'ai pensé que la clé de l'enfer d'Edith était trouvée. Dans ma conférence, j'utiliserai cette clé pour ouvrir cet espace infernal – un lieu qui ne serait en réalité pas du tout l'enfer, mais un lieu surélevé, aux dimensions du paradis. Un espace que la poétesse ne semble pas apprécier, qu'elle traite avec scepticisme et sarcasme poétique. » Steinunn Sigurðardóttir

Mardi 7 avril à 18h-20h :

Alexandre Papadiamantis, moine féministe. Réflexions sur Les Petites filles et la mort (conférence en français)

« Alexandre Papadiamantis (1851-1911), le maître grec qui composa *Les Petites filles et la mort*, a passé sa vie en solitaire – comme prêtre orthodoxe plus précisément. Il ressentit pourtant la nécessité d'écrire un roman sur l'impossible condition des femmes dans la Grèce de son époque. Si impossible que la vieille Yannou, l'extraordinaire héroïne du roman, s'empare du problème à bras le corps et instaure le meurtre des fillettes afin de leur éviter une vie de souffrances, et surtout le mariage aux hommes irresponsables et violents que décrit le roman. L'actualité du livre de Papadiamantis est frappante. Aujourd'hui encore, de grandes parties du monde ont à peine progressé en ce qui concerne les souffrances « acceptées » par le sexe féminin. Dans des pays massivement peuplés comme l'Inde, les filles sont si peu désirées qu'une espèce de « féminicide » moderne est pratiqué en recherchant le sexe du fœtus et en avortant si celui-ci est une fille. Remarquons également que, non seulement le thème des *Petites filles et la mort* nous concerne aujourd'hui, mais aussi que le texte emploie un ton d'une remarquable modernité – et bien plus qu'une simple pointe d'humour noir. »

A propos de Steinunn Sigurðardóttir

Steinunn Sigurðardóttir est née et a grandi à Reykjavík, en Islande. Elle s'initie à la littérature par la poésie et publie son premier recueil de poèmes, *Sifellur* (« Ininterrompus »), en 1969. Pendant ses études de psychologie et de philosophie au University College of Dublin, la jeune poétesse ne cesse d'écrire et continue de publier en Islande. A partir des années 1980, Steinunn Sigurðardóttir se lance dans la rédaction de romans après s'être essayée à l'art exigeant et formateur de la nouvelle. Son style sensible et délicat, versant volontiers dans l'humour noir, lui permet d'exprimer sa critique de la société contemporaine.

L'auteure nourrit son œuvre de longs séjours aux États-Unis, au Japon, ainsi que dans plusieurs pays européens. Elle traduit et écrit également pour la presse islandaise. Elle compte aujourd'hui plus d'une dizaine de romans publiés en Islande. Nombre de ses livres sont traduits en anglais, allemand, suédois, français et bien d'autres langues.

Steinunn Sigurðardóttir apparaît pour la première fois sur la scène littéraire française en 1995 avec *Le Voleur de vie*, publié chez Flammarion et adapté au cinéma par Yves Angelo en 1998. En 1995, Steinunn Sigurðardóttir obtient le Prix national de littérature islandais pour son roman *La Place du cœur*, paru aux



13 février 2015

éditions Denoël en 2000. Depuis 2008, ce sont les éditions Héloïse d'Ormesson qui défendent l'œuvre de la romancière : *Le Cheval Soleil* (2008), repris en poche en 2011, *Cent portes battantes aux quatre vents* (2011) et plus récemment *Yo-Yo* (2013), récit drôle et délicat de la volonté de guérir tous les types de maux.

A propos de la résidence d'écrivains « Ecrire l'Europe »

Le programme de résidence d'écrivains « Ecrire l'Europe », qui se déroule de février à avril 2015, vise à susciter le débat au sein de l'Université de Strasbourg mais aussi des institutions européennes et parmi le public strasbourgeois autour des enjeux de la culture européenne contemporaine.

Qu'est-ce que l'Europe ? Comment la penser au-delà des slogans ? Pour répondre à ces questions, Strasbourg et son université, laboratoires de l'expérience européenne, donnent la parole à des penseurs et à des créateurs dont le parcours enjambe les frontières.

La résidence d'écrivains « Ecrire l'Europe » s'articule autour d'un cycle de conférences grand public de l'écrivain en résidence sur le thème de la littérature européenne, et d'ateliers de *creative writing* dispensés auprès des étudiants de l'Université de Strasbourg. Ces derniers pourront donner lieu à une publication.

A propos du Département d'études scandinaves de l'Université de Strasbourg

Le Département d'études scandinaves de l'Université de Strasbourg (Unistra) fait partie de la Faculté des langues et cultures étrangères de l'Unistra. Ces dernières années, il a mené beaucoup d'actions ayant pour but de promouvoir le dialogue entre l'Université et les habitants de la ville, souvent dans le cadre de son association le Cercle nordique de Strasbourg, soutenue par les consuls honoraires des pays nordiques ainsi que par des membres des représentations des pays nordiques auprès du Conseil de l'Europe et d'autres personnalités de la vie culturelle de Strasbourg.

En savoir plus

Suivez la résidence « Ecrire l'Europe » de Steinunn Sigurðardóttir sur : ecrire-europe.unistra.fr

Contact département d'études scandinaves et Cercle nordique :
Thomas Mohnike, tmohnike@unistra.fr

